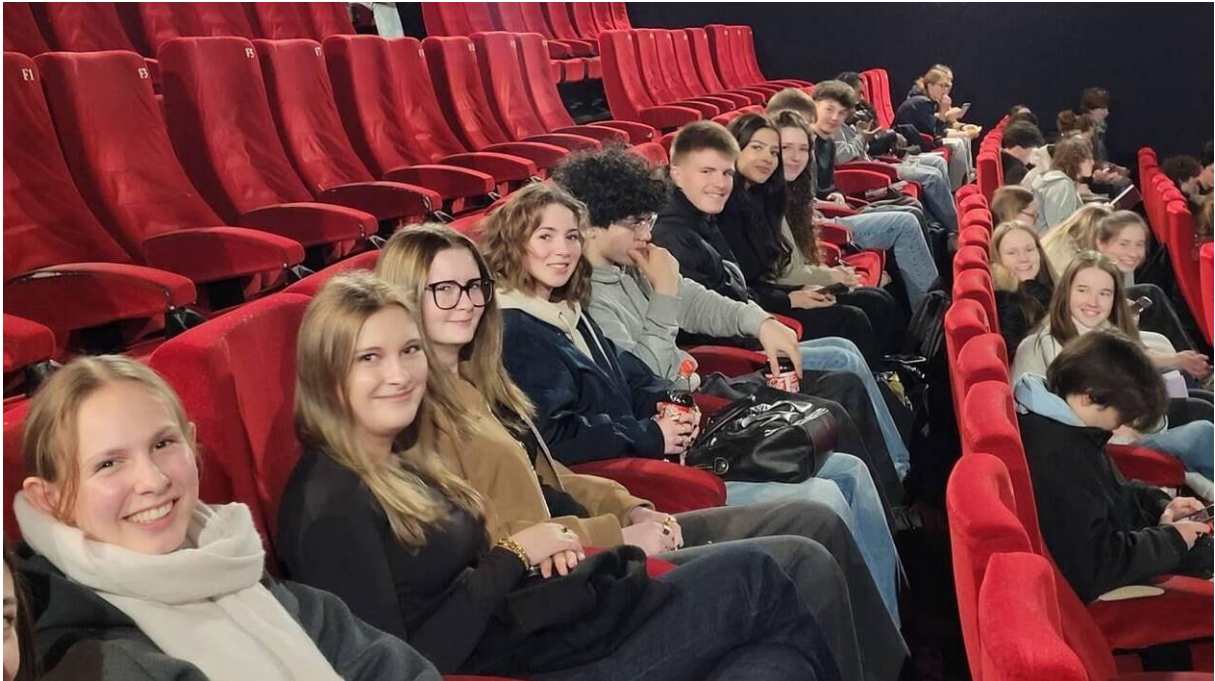


Le prix de la BD géopolitique inspire les élèves du lycée de Carhaix

Depuis quatre ans, des élèves du lycée Paul-Sérusier, à Carhaix (Finistère), participent au prix de la BD géopolitique/histoire contemporaine, organisé par l'association Géopoli'bulles. Pour l'édition 2026, deux lycéennes ont été récompensées pour leur couverture alternative.



Des élèves du lycée Paul-Sérusier à Carhaix ont participé au festival. | SABINE TISSERAND

[Ouest-France](#)

Publié le 01/04/2026 à 07h15

[Le festival Géopoli'bulles s'est tenu les 25 et 26 mars 2026 au cinéma Liberté à Brest \(Finistère\).](#) Une quatrième édition à laquelle ont participé une nouvelle fois des élèves du lycée Paul-Sérusier à Carhaix (Finistère). Les adolescents qui ont pour spécialité HGGSP (histoire géographie géopolitique sciences politiques) prennent notamment part au vote pour le prix Géopoli'bulles de la bande dessinée Géopolitique/histoire contemporaine. Ils ont lu ainsi une dizaine d'œuvres sélectionnées par l'association organisatrice.

Ils découvrent un médium qu'ils connaissent très peu et surtout font le lien avec leur enseignement de façon différente, explique Sabine Tisserand, professeure d'histoire. Ils réalisent divers travaux comme rédiger des critiques, des podcasts, des couvertures alternatives, des échanges oraux, tout au long de l'année. Ils participent à des échanges avec d'autres lycées et ont eu l'opportunité cette année de faire une visio avec Catherine Monnot Béranger, l'auteurice qui a remporté le prix cette année.

À cette occasion, un concours récompense également les travaux d'élèves. Cette année, pour le lycée Paul-Sérusier, ce sont Yeva Dobrytska et Elina Le Dren qui ont reçu le second et le premier prix pour leur couverture alternative.



Catherine Monnot- Berranger et Paolo Castaldi, l' autrice et dessinateur de L'appel des Bouts du Monde qui a remporté le prix cette année, Elina Le Dren et Yeva Dobrytska, deux élèves de terminale, Cédric Apikian l'auteur de la 3e Kamera et Nicolas Férard, chargé de fonds allemands à l'ECPAD. | SABINE TISSERAND